

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la société

Journal de la société statistique de Paris, tome 21 (1880), p. 197-199

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1880__21__197_0

© Société de statistique de Paris, 1880, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

N° 8. — AOUT 1880.

I.

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 9 JUIN 1880.

La séance est ouverte à quatre heures un quart, sous la présidence de M. le D^r Bourdin.

Il est donné lecture d'une lettre par laquelle M. Vacher, député de la Corrèze, président de la Société, s'excuse, sur ses travaux parlementaires, de ne pouvoir assister à la séance de ce jour.

M. LOUA demande la parole, et donne communication de l'article qu'il a composé pour notre journal à la mémoire de M. Hippolyte Passy.

M. le président remercie, au nom de la Société, M. le secrétaire général et dit que son travail lui paraît répondre parfaitement aux sentiments de vive et respectueuse sympathie qu'inspiraient à tous ceux qui l'ont connu le caractère élevé et la science profonde de l'illustre défunt, ainsi que le côté si libéral et si conciliant de son esprit.

M. GIMEL demande à dire quelques mots pour établir que M. Passy a fixé le premier les principes de la statistique de la propriété foncière. Il rappelle qu'à l'occasion de la loi discutée en 1826, relative au droit d'aînesse et aux substitutions, M. Passy s'était livré à des études suivies qui lui permirent de publier, en 1826, son premier livre sur *l'Aristocratie considérée dans ses rapports avec les progrès de la civilisation*; en 1838, un volume sur *la division des héritages et de l'influence qu'elle exerce sur la distribution des richesses*, et vers 1842 ses recherches sur les *systèmes des cultures*; où l'on trouve un appendice renfermant des renseignements statistiques étendus sur les progrès du morcellement. M. Gimel ajoute que lors de ses premières relations avec M. Passy, il fut frappé de la connaissance approfondie qu'avait son interlocuteur des détails les plus techniques de la science administrative.

M JUGLAR, à son tour, insiste sur la variété des connaissances et l'équilibre parfait de jugement qui distinguaient notre vénéré président à ce point que tous ses collègues de l'Académie des sciences morales, à quelque section qu'ils appartinsent, avaient toujours recours, dans les cas difficiles, à celui qu'ils nommaient déjà le Grand Passy.

M. FLECHEY tient à rappeler combien M. Hippolyte Passy encourageait volontiers les débutants dans la science statistique en les aidant de ses conseils éclairés et même de son patronage, lorsque leurs efforts lui paraissaient dignes de son appui. C'est ainsi qu'il voulut bien faire lui-même un rapport spécial à l'Institut sur les *Notions générales de statistique*, que M. Flechey avait soumises à son examen.

M. ROBYNS dit qu'il a cru devoir présenter en son nom et au nom de ceux de ses collègues qui n'ont pu, faute d'avertissement, se rendre aux obsèques de M. Passy, ses compliments de condoléance au fils du défunt. M. Edgard Passy, désirant que le nom de sa famille restât lié à notre Société, dont son père a été l'un des premiers fondateurs, a bien voulu charger M. Robyns de demander son inscription en qualité de membre à vie.

L'admission de M. Edgard Passy est immédiatement proposée par le président, et votée à l'unanimité.

Il est passé ensuite à l'ordre du jour.

M. le secrétaire général lit le procès-verbal de la précédente séance.

Le procès-verbal est adopté.

M. le secrétaire adjoint fait la nomenclature des ouvrages adressés à la Société :

- | | |
|---------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| FRANCE . . . | <i>Société de statistique de Marseille</i> , t. 39. |
| BELGIQUE . . | <i>Mouvement des intérêts matériels</i> , n° 20, 23. |
| SUISSE. . . . | } <i>Tables de mortalité</i> pour 1878.
} <i>Journal de statistique</i> , 1 ^{er} trimestre 1880. |
| HAMBOURG . . | |
| ITALIE. . . . | } <i>Emigration</i> pour 1878.
} <i>Mouvement de la population en 1878</i> , introduction, 2 ^e partie. |

La parole est alors accordée à M. CHEYSSON qui, poursuivant le cours de ses communications sur le service de statistique graphique dont il est chargé au ministère des travaux publics, appelle l'attention de l'assemblée sur cinq nouvelles cartes :

La première qui indique, par un procédé analogue à celui que M. Loua a employé dans sa *carte des étrangers*, l'importation des houilles étrangères dans notre pays, et les limites dans lesquelles, suivant leur provenance, elles s'étendent dans les divers départements.

La deuxième qui montre les progrès faits en France par les chemins de fer depuis 20 ans.

La troisième qui représente, pour toutes les lignes, les conditions techniques d'établissement, telles que les déclivités, les courbes, le nombre des voies, etc., et qui est, pour ainsi dire, la reproduction du profil en long de chaque ligne rabattu sur le plan.

La quatrième où, sous la forme de cercles représentatifs, sont indiqués, suivant les diverses séries de marchandises, les faits relatifs à leur valeur, à leur poids, à leurs frais de transport et aux droits d'entrée.

La cinquième, enfin, où, par une méthode assurément nouvelle, il est parvenu à comparer le trafic des divers courants de circulation, en y comprenant le cabotage, dont on ne connaissait jusqu'à présent que le trafic total en tonnes effectives, et dont il a pu, comme pour les canaux et les chemins de fer, calculer approximativement le tonnage kilométrique ramené à l'unité de distance.

L'honorable membre dit en terminant qu'il fournira prochainement dans un travail d'ensemble une explication plus complète des cartes qu'il a présentées jusqu'à ce jour.

M. JUGLAR expose également des cartes figuratives, mais s'appliquant à une circulation différente, celle des valeurs fiduciaires et de banque. — Parmi ces cartes, dont la description figurera dans un ouvrage spécial, les membres présents ont été particulièrement frappés par les résultats qui ressortent de la courbe comparée de la circulation et de l'encaisse. On y voit clairement que ces deux phénomènes marchent parallèlement, et arrivent à leur maximum ou à leur minimum, sinon toujours au même moment, du moins à des intervalles très-rapprochés, ce qui permet de dire que la circulation des billets se proportionne toujours à la quantité de numéraire en caisse, dans laquelle elle trouve son contrepois.

Vu l'heure avancée, il ne peut être procédé aux lectures à l'ordre du jour; elles sont renvoyées à la prochaine séance, laquelle, par suite de la fête nationale du 14 juillet, sera par exception tenue le premier mercredi du mois prochain, c'est-à-dire le 7 juillet. — Les membres en seront d'ailleurs avisés par une lettre de convocation spéciale.

La séance est levée à six heures un quart.
